

Les Sports

SKI

Champéry, rendez-vous des skieurs valaisans

Dès vendredi, les magnifiques pistes de ski de Champéry Planachaux seront le théâtre d'une belle lutte pour l'attribution des titres de champion valaisan.

Avant de quitter la plaine pour aller applaudir aux exploits des concurrents, jetons un regard sur cette manifestation.

LE PROGRAMME

Vendredi 20 janvier : 14 h. descente.
Samedi 21 janvier : 9 h. Slalom ; 14 h. 30 : course de fond.
Dimanche 22 janvier : 10 h. Slalom géant ; 14 h. Saut.

LES CHALLENGES Combiné alpin

DAMES :
Challenge Association valaisanne des Clubs de ski.
 Détentrice actuelle : Denise Chalier, S. C. Illiez.

MESSIEURS (Seniors et Elite) :
Challenge Loterie Romande.
 Détenteur actuel : Feu Stanislas Kalbermatten, S. C. Saas Fée.

MESSIEURS (Juniors) :
Trophée du Col-Brig. Schwarz.
 Détenteur actuel : Simon Biner, S. C. Zermatt.

Combiné nordique

MESSIEURS (Seniors et Elite) :
Challenge Union valaisanne du Tourisme.
 Détenteur actuel : Lorenz Possa, S. C. Loèche-les-Bains.

MESSIEURS (Juniors) :
Challenge Ski-Club Aluminium Chippis.
 Détenteur actuel : Johann Zurbriggen, S. C. Saas Fée.

Les titres suivants sont mis en compétition :

Pour DAMES (Seniors et juniors) :
 Championne valaisanne de ski combiné alpin (descente, slalom, slalom géant).
 Championne valaisanne de descente.
 Championne valaisanne de slalom.
 Championne valaisanne de slalom géant.

Pour MESSIEURS (Seniors) :
 Champion valaisan du combiné alpin (descente, slalom, slalom géant).
 Champion valaisan du combiné nordique (fond, saut).

Champions valaisans des 5 différentes disciplines.

Pour MESSIEURS (Juniors) :
 Champion valaisan du combiné alpin (descente, slalom, slalom géant).
 Champion valaisan du combiné nordique (fond, saut).
 Champions valaisans des 5 différentes disciplines.

COMITE D'ORGANISATION

Président : Georges Exhenry ;
 Vice-président : Georges Page, président du S. C. Champéry ;
 Secrétaire : Emmanuel Défago ;
 Caissier : René Nydegger.

JUGE-ARBITRE

M. Joseph Pralong, chef technique de l'A.V. C.S.

INVITES D'HONNEUR

MM. le Président du Grand Conseil valaisan, Joseph Maxit ;
 le Conseiller d'Etat Marcel Gross ;
 le Colonel François Meytain ;
 le Préfet du district de Monthey, Paul de Courten ;
 le Président de l'A.H.V., Emmanuel Défago fils ;
 le Président de l'A.V.C.S., Auguste Borlat ;
 le Directeur de l'U.V.T., Dr Pierre Darbellay ;
 le Président de la Commune de Champéry, Fernand Berra ;
 le Curé de la Paroisse, Rd Abbé Bonvin ;
 le Président d'honneur du S. C. Champéry, Charles Berra.

LA PARTICIPATION

Nos équipes olympiques sont parties et il faudra se passer de nos meilleurs skieurs tout comme de Lorenz Possa, accidenté à Davos et pas encore remis.

Ces forfaits obligatoires permettront à de nombreux skieurs de faire valoir leurs qualités. Nous pensons tout spécialement à André Bonvin qui doit dominer ces championnats tout comme à notre charmante amie Marguerite Zimmermann qui sauve l'honneur féminin.

Nous donnons ci-après les noms principaux pris parmi les 175 engagés.

Zermatt : Simon Biner (champion valaisan combiné alpin juniors 1955 ; Peter Kronig ; Charly Furrer.

Saas-Fée : Antonius Burgener, Johann Zurbriggen (champion valaisan combiné nordique juniors 1955).

Vérossaz : Daves Ephrem.

Verbier : Ami Giroud, Michel Carron (champion val. descente j. 55).

Illiez : Jean-Maurice Trombert (champion valaisan slalom 1955) ; Cherrix Martial.

Obergoms : Karl Ischier, Freddy Imfeld, Kreuzer Joseph (jn.).

Loèche-les-Bains : Lorétan Erwin.

Crans : André Bonvin.

Hérémece : Roger Mayoraz.

Gardes-frontière : Rausis, Luc, Max Jean, Fel-Lay Louis, Bourbon Louis.

Champex-Ferret : Nestor et Georges Crettex.

Daviaz : Jordan Raymond, Voeffray Marc.

Morgins : Granger Gilbert.

Champéry : Bernard Juillard, Michel Ecoeur ; Marguerite Zimmermann, la seule dame inscrite jusqu'à présent.

Ces championnats laissent augurer d'un succès certain comme tout ce que mettent sur pied les sportifs de Champéry.

Notre journal y sera représenté par deux de nos correspondants.

Mickey.

Vercorin concours O.J.

Le jeune et actif ski-club « La Brenta » de Vercorin nouvellement admis au sein de la FSS, a organisé dimanche un concours réservé aux membres de l'O.J. et aux jeunes espoirs du club. Les résultats obtenus sont encourageants et tous ces jeunes, s'ils s'entraînent consciencieusement ne tarderont pas à faire parler d'eux. Nous pensons spécialement à Quarroz Louis, meilleur skieur de l'O.J., à Siggen Arthur un réel espoir en fond et à Maxi Devanthéry qui obtiendra certainement

de bons résultats lors des prochains championnats valaisans.

Zade

RESULTATS

Course de fond

OJ cat. A. — 1. Quarroz Louis, 25'20 ; 2. Chevey Alain, 27'44 ; 3. Siggen René, 27'49 ; 4. Caloz Marco, 29'32, etc.

OJ cat. B. — 1. Théoduloz Edmond, 17'51 ; 2. Devanthéry Raymond, 18'03 ; 3. Vogel Aldo, 18'15 ; 4. Salamin Christian, 18'22, etc.

Junior. — 1. Siggen Arthur, 21'28 ; 2. Devanthéry Maxi, 24'56, etc.

Slalom géant

OJ cat. A. — 1. Quarroz Louis 2'30 ; 2. Siggen René, 2'34 ; 3. Caloz Marco, 2'46, etc.

OJ cat. B. — 1. Théoduloz Francis et Vogel Christian, 3'02 ; 3. Vogel Aldo, 3'10 ; 4. Théoduloz Edmond, 3'15, etc.

Juniors. — 1. Devanthéry Maxi, 2'10 ; 2. Siggen Arthur, 2'22 ; 3. Mutter Jean-Marc, 2'34.

CHRONIQUE AGRICOLE

La culture de la betterave est l'une des plus avantageuses

PARMI CELLES QUI PERMETTENT DE COMBATTRE LA SURPRODUCTION LAITIÈRE

Du rapport final de la Commission pour l'étude du régime du sucre :

Des membres de la Commission ont suggéré de laisser diminuer les labours au point qu'une nouvelle sucrerie cesse de s'imposer. La majorité pense qu'il en résulterait un accroissement de la production laitière tel qu'elle ne pourrait plus être placée à des prix couvrant les frais sans de grands sacrifices de la part de la Confédération. Il serait en outre beaucoup plus malaisé d'amorcer une nouvelle extension des cultures si nous venions à être coupés de nos sources d'approvisionnement. La betterave à sucre laisse assurément divers sous-produits pour l'alimentation animale, mais l'on constate d'une manière générale que, dans les zones de culture, la production laitière est moins développée qu'ailleurs au regard de la main-d'œuvre et des moyens de production disponibles. Pour l'agriculteur, la betterave présente aussi le grand avantage de bien résister aux intempéries ; elle supporte la pluie et la sécheresse. Par rapport aux autres plantes sarclées, elle est moins sujette aux maladies et aux attaques des parasites, de sorte que les champs réclament des traitements moins fréquents. En dépit des variations du temps, les rendements sont assez stables. Seule la teneur en sucre dépend un peu des conditions atmosphériques. On est toutefois parvenu à sélectionner des betteraves d'une grande richesse saccharine, dont le rapport est acceptable même dans les années de faible insolation. L'agriculteur apprécie l'effet bienfaisant des racines profondes de cette plante sur l'état du sol, qu'elles laissent dans les meilleures conditions pour les cultures subséquentes telles que les céréales. En bref, la betterave sucrière présente, du point de vue de la culture des champs, des qualités extraordinaires et l'on comprend que le paysan tienne à pouvoir en produire davantage.

La Suisse peut-elle adhérer au G.A.T.T. sans compromettre la défense de son agriculture ?

L'accord général sur les tarifs douaniers ou G.A.T.T. (General Agreement on Tariffs and Trade) interdit aux Etats qui y ont adhéré tout contingentement de leurs importations. Et cette seule raison empêchait jusqu'à ce jour la Suisse d'y adhérer, car elle n'eut alors plus été

en état d'appliquer la loi sur l'agriculture sur l'un de ses points essentiels.

Et pourtant, nous apprend la « Revue des faits de la semaine », il a été dérogé une première fois à ce principe au printemps 1955 en faveur des Etats-Unis. Mais ce pays n'a-t-il pas dû pareille faveur à sa position privilégiée de grande puissance ? Et des dérogations de caractère momentané telles que celle accordée à la Belgique ne peuvent nous intéresser, car c'est d'une protection permanente qu'a besoin notre agriculture.

Cependant le Luxembourg vient d'être autorisé par le G.A.T.T. à continger l'importation des produits agricoles. Cette concession lui a été consentie au vu de considérations relatives à sa structure sociale. N'y a-t-il pas là un précédent intéressant pour notre pays, et ne vaudrait-il pas dans ces conditions la peine que celui-ci demande à adhérer à un accord qui faciliterait grandement sa participation aux échanges internationaux ?

Certainement, mais à condition que toute la protection de notre agriculture, édiflée à grand-peine, ne s'en trouve en aucune façon ébranlée. Et nous ne saurions le faire sans avoir reçu les assurances les plus formelles sur ce point. Nous ne le pourrions non plus, sans avoir préalablement révisé notre tarif douanier, qui est l'un des plus désuet d'Europe, et qui nous mettrait dans une position tout-à-fait désavantagée par rapport aux autres pays ayant adhéré au G.A.T.T.

J. D.

NOUS AVONS REÇU

LA PATRIE SUISSE No 3 du 21 janvier présente un

intéressant article sur le banditisme en Italie. Comment le calme matériel de bureau peut se transformer en créatures de fantaisie. Stations suisses où vous pourrez faire tous les sports de votre choix. Le cinéma suisse. Une nouvelle de M. J. Mariat « Kidnappée ». Artiste suisse : J. H. Saas. Les conseils de la ménagère et du jardinier. Les prévisions astrologiques. L'humour. Les actualités suisses, étrangères et sportives. Feuilletons : « Paix sur les champs », roman de Marie Gevers et « L'homme du crépuscule », roman de C. Vela.

LA FEMME D'AUJOURD'HUI No 3 du 21 janvier

présente un reportage sur les « filles de la mer » aux U.S.A. - Mrs Clare Booth Luce, épouse, mère, ambassadeur - Un mariage de rite shintoïste à Tokyo - Nouveau visage du cinéma français : Giani Esposito - Une nouvelle de J. Riverain « Le visiteur nocturne » - José, la petite Chaplin apprend à danser - Les conseils du jardinier - L'humour - Feuilleton : « La belle du château », roman de C. Vela. En pages de mode : Les premières robes printanières - Ensemble pour toutes les heures du jour - Comment vêtir de manière semblable garçonnets et fillettes - Ensemble au tricôt pour bébé. Lingerie pour grandes et petite filles - La maîtresse de maison a préparé des mets spécialement pour les enfants - Modèles coupés : pyjama pour enfant ; grenouillère et bavette de batiste pour bébé.

CETTE SEMAINE DANS « CURIEUX »

Conclusion de la grande enquête sur le couple. La biologie définit le couple idéal : l'homme et la femme doivent être l'exact complément l'un de l'autre.

Algérie, terre sanglante. Les origines et les causes de la crise ; l'importance, l'organisation, les méthodes du terrorisme.

La vérité sur le drame du stalimon.

Une figure valaisanne hautement populaire : Guillaume de Kalbermatten, banquier, vigneron et aristocrate sans morgue.

Que sont devenues les grandes vedettes du début de ce siècle ?

Et... un reportage photo sur Rainier de Monaco et Grace Kelly ; la rumeur publique les avait déjà mariés chacun trois fois.

Revenue à elle, elle posa ses deux mains sur mes épaules, et m'examina avec attention. Elle m'écoutait ; mais, visiblement, elle n'entendait pas ce que je lui disais. Son visage était devenu soucieux. Je craignais pour elle ; il me semblait que son intelligence se troublait. Tantôt elle m'attirait doucement à elle et me souriait avec confiance ; tantôt elle me repoussait, et de nouveau, m'examinait d'un air désespéré.

Tout à coup elle m'étreignit.

— Mais tu m'aimes ? tu m'aimes ? demandait-elle. Tu as donc voulu... te battre avec le baron pour moi ?

Elle s'interrompit et se mit à rire comme si une idée comique lui avait passé par la tête. Elle pleurait et riait à la fois. Que faire ? Je me sentais venir la fièvre. Je ne comprenais plus ce qu'elle me disait. C'était une sorte de délire, comme si elle eût voulu me raconter tout en très peu de mots, un délire interrompu de folles gaietés qui m'épouvantaient.

— Non, non ! Tu es ma joie, répétait-elle, tu m'es fidèle, toi.

Et elle posait de nouveau ses mains sur mes épaules, me regardant au fond des yeux, et répétait :

— Tu m'aimes ! Tu m'aimes ! Tu m'aimes !

Je ne la quittais pas des yeux. Je ne l'avais jamais vue dans un tel accès d'amour. C'était du délire, il est vrai, mais... Elle souriait malicieusement à mon regard passionné. Tout à coup, à brûle-pourpoint, elle se mit à parler de M. Astley ; elle répétait sans cesse : « Qu'il attende ! qu'il attende ! » et me demandait si je savais qu'il était là sous la fenêtre.

— Oui, oui, sous la fenêtre. Ouvre. Regarde. Il y est ?

Elle me poussa vers la fenêtre ; mais aussitôt que je faisais un mouvement pour me lever, elle éclatait de rire et recommençait à m'étreindre.

— Nous partirons, nous partirons demain, dit-elle tout à coup.

Elle resta songeuse.

— Qu'en penses-tu ? Atteignons-nous la babouschka ? Qu'en penses-tu ? Je crois que nous la trouverons à Berlin. Que crois-tu qu'elle dise en nous voyant ? Et M. Astley ? Ce n'est pas lui qui sauterait du haut



du Schlagenberg ? Qu'en penses-tu ?

Elle se mit à rire.

— Ecoute. Sais-tu où il ira l'été prochain ? Au pôle Nord ! pour des recherches scientifiques ! et il me proposait de l'accompagner ! Ha ! ha ! ha ! ha ! Il dit que nous autres Russes, nous ne savons rien par nous-même, que nous ne sommes capables de rien et que nous devons tout aux Européens... Mais il est très bon.

Il excuse le général. Il dit que Blanche... la passion... Enfin, je ne sais pas moi-même, le pauvre. Je le plains. Ecoute, comme tueras-tu de Grillet ? As-tu pensé que je te laisserai te battre avec lui ? Mais tu ne tueras personne, pas même le baron. Oh ! que tu étais drôle avec le baron ! Je vous regardais tous les deux ; comme tu étais ridicule ! C'est que tu ne voulais pas y aller ! Il a fallu pourtant ! Ah ! que j'ai ri alors !

Et, tout en riant encore, elle se mit de nouveau à m'embrasser, à me serrer dans ses bras, reprise d'une crise de tendresse. Je ne pensais plus à rien, je n'entendais plus rien ; c'est alors que la tête me tourna...

Il devait être sept heures du matin quand je revins à moi. Le soleil éclairait la chambre. Paulina était assise près de moi et me regardait étrangement, se détournant parfois pour regarder la table et l'argent.

J'avais mal à la tête. Je voulais prendre la main de Paulina, mais elle me repoussa et se leva. Elle s'approcha de la fenêtre, l'ouvrit et resta appuyée à la croisée pendant trois minutes. Je me demandais : que

va-t-il arriver ? comment tout cela finira-t-il ? Tout à coup, elle revint à la table et, me regardant avec une haine extraordinaire, me dit, les lèvres tremblantes de colère :

— Eh bien, rends-moi maintenant mes cinquante mille francs.

— Paulina, encore ? encore ?

— Tu as peut-être réfléchi ? Ha ! ha ! ha ! Tu les regrettes déjà ?

Les vingt-cinq mille florins étaient encore en tas sur la table ; je les pris et les lui remis.

— Ils sont bien à moi, n'est-ce pas ? me demandait-elle avec une physionomie méchante.

— Mais ils étaient à toi dès que je les eus.

— Eh bien ! les voilà, tes cinquante mille francs ! Elle leva la main, me jeta avec force les liasses de billets en plein visage et sortit en courant.

Je sais qu'elle était en ce moment comme folle, mais je ne puis comprendre cet accès de folie. Il est vrai que, maintenant encore, un mois après cette soirée, elle n'est pas guérie. Qu'est-ce qui l'avait mise en cet état ?

Était-ce le regret d'être venue à moi ? Lui ai-je laissé voir trop de vanité de ce bonheur ? A-t-elle cru que je voulais, comme de Grillet, me délivrer d'elle en lui donnant cinquante mille francs ? Il n'en était rien, certes. Je pense que son amour-propre était pour beaucoup dans tout cela. C'est cet amour-propre qui la dissuada de me croire. Elle m'offensait sans se rendre

exactement compte de son offense. Elle s'est vengée de de Grillet sur moi. Il est vrai que tout cela n'était que l'effet du délire, et que je n'aurais pas dû l'oublier. Peut-être ne me pardonnera-t-elle pas de l'avoir oublié, maintenant ; mais alors, alors ? Son délire ne lui enlevait donc pas la conscience de ses actes ? Elle savait donc ce qu'elle faisait en venant chez moi avec la lettre de de Grillet ?

Je ramassai tant bien que mal tous les billets et le tas d'or ; je mis le tout dans mon lit, sous mon matelas, et, dix minutes après le départ de Paulina, je sortis. J'étais convaincu qu'elle était rentrée chez elle, et je voulais m'introduire furtivement chez eux et demander à la bonne comment allait la barichnia (fille de barine). Quel ne fut pas mon étonnement quand j'appris de la bonne que Paulina n'était pas encore rentrée et que la bonne elle-même était sur le point de venir la chercher chez moi.

— A l'instant même, lui dis-je, à l'instant même elle vient de sortir de chez moi, ou plutôt il y a dix minutes ! Où peut-elle être ?

La bonne me regarda sévèrement.

Cependant, on ne parlait dans tout l'hôtel que de Paulina. On se chuchotait chez le majordome que la fraulein était sortie dès six heures du matin de l'hôtel et qu'elle avait couru nu-tête du côté de l'hôtel d'Angleterre. On savait donc qu'elle avait passé la nuit dans ma chambre ? Du reste, les canacs sur la famille du général ne tarissaient pas. On savait le général presque fou ; on se disait qu'il remplissait l'hôtel de ses larmes ; on disait aussi que la babouschka, sa mère, était venue exprès de Russie pour l'empêcher d'épouser Mlle de Comminges, qu'elle l'avait déshérité parce qu'il n'avait pas voulu céder, et qu'elle avait perdu tout son argent exprès à la roulette.

— Diese Russen ! répétait le majordome avec indignation en hochant la tête.

D'autres riaient. Le majordome préparait sa note. On savait aussi mon gain de la veille. Karl, le domestique de mon étage, me félicita le premier. Mais tout cela m'était égal. Je me mis à courir vers l'hôtel d'Angleterre.

(A suivre)

LIQUIDATION

partielle

- Robes dames et fillettes
- Blouses dames — Jupes
- Manteaux dames
- Costumes tailleurs
- Vestes de ski dames, hommes, enfants
- Pantalons de ski dames, hommes
- enfants — Manteaux de pluie
- Lingerie fine
- Bas — Laine
- Vêtements de travail hommes

Vente autorisée du 16 janvier au 15 mars 1956

Av. de la Gare



Vous cherchez
jeune fille
comme aide-ménagère ?
Faites une petite
annonce dans les
**NACHRICHTEN
EMMENTALER**
Münsingen (Berne)
Tél. 031 68 13 55

Tirage plus de 31 000
2 fois 10 % de rabais
Traductions gratuites

Grumes
à vendre billes de sciage
et de mine, sapin et mé-
lèze, le tout à port de
camion.
Tél. 2.15.49.

On demande
vendeuse
dans pâtisserie, débu-
tante acceptée.
Faire offre Pâtisserie
Gspener, route de Lau-
sanne 81, Sion.

Taxis Tourbillon S.A.
cherche
chauffeur

Maçons
qualifiés, capables à
l'occasion de diriger du
personnel et de seconder
le chef d'entreprise dans
son travail, sont deman-
dés.
Entrée de suite ou date
à convenir.
Faire offres avec préten-
tions de salaire et réfé-
rences sous chiffre P
1073 Yv à Publicitas
Yverdon.

Cherche pour La Chaux-
de-Fonds,
**apprenti
boulangier-
pâtissier**
ainsi qu'un porteur dans
commerce recommandé.
Bons soins et vie de fa-
mille.
Faire offres à la boulan-
gerie - pâtisserie Vien-
noise, av. L. P. Robert
90, La Chaux-de-Fonds.

TOUT
pour vos nettoyages
Eneustique solide et
liquide - Paille de fer -
Laine d'acier - Parfaitol -
Térébentine, etc.

DRUGERIE
SEDUROISÉ
GRATON
Tél. 2 13 61 - Exp. partout

On cherche
appartement
de 3 à 4 pièces. Entrée
de suite ou à convenir.
S'adresser sous chiffre
P 1092 S à Publicitas,
Sion.

Commerce de gros de la
place de Sion cherche
pour entrée début fé-
vrier une

jeune fille
pour s'occuper du dépôt,
avec réception des mar-
chandises et préparation
des expéditions. Emploi
agréable bien rémunéré.
Travail intérieur dans lo-
caux chauffés.
Ecrire sous chiffre P
1594 S à Publicitas,
Sion.

Chambre
meublée et chauffée à
louer à demoiselle à
l'avenue de la gare No
11.

Les Atouts de notre VENTE au RABAIS

Nos combinaisons en nylon
sacrifiées

10.- 13.- 15.-



LA QUALITE - DES PRIX
- VOILA NOTRE SUCCES -

**TOUTES LES ANNONCES
DOIVENT ETRE APPORTEES
LA VEILLE DU TIRAGE**

Grande Vente au rabais

de nos fins de séries

★ autorisée du 18 au 31 janvier ★



| | |
|---|-------|
| COMPLET flanelle rayé | 93.— |
| COMPLET Prince de Galles | 113.— |
| COMPLET fil à fil, diagonal | 135.— |
| COMPLET sport | 80.— |
| MANTEAU pure laine | 75.— |
| MANTEAU de pluie | 49.— |
| VESTONS, grand choix à saisir | |
| PANTALONS laine | 24.30 |
| CHEMISE popeline | 10.— |
| PYJAMA popeline | 24.50 |
| CALEÇON long | 5.— |
| PANTALONS courts, pure laine | 8.— |
| VESTE, velours cotelé | 25.— |

DAMES :

| | |
|-----------------------------------|------|
| BLOUSE, manches longues | 9.— |
| CHEMISE de nuit | 8.90 |
| COMBINAISON charmeuse | 6.45 |
| SLIPS, 3 paires | 4.90 |
| LINGE, nid d'abeilles | 1.50 |
| LINGE de cuisine | 1.90 |
| MOUCHOIRS, 6 pièces | 2.50 |

**Rabais 10 % sur tous les autres
articles**



Restaurant de la Channe - Bar « Domino » SIERRE

J'informe l'honorable clientèle que j'ai repris l'exploitation de l'établissement ci-dessus. Par un service soigné, des consommations de tout premier choix, je m'efforcerai de mériter la confiance que je sollicite
C. VUISOZ-DUBUIS

Couturière

ayant certificat de fin
d'apprentissage et 2 ans
de pratique cherche pla-
ce dans magasin ou ate-
lier.
Faire offres par écrit
sous chiffre P 1488 S à
Publicitas, Sion.

Urgent

Ingénieur cherche
chambre meublée
moderne, avec tout confort, jouissance salle de
bain ou lavabo, situation tranquille ; cherche
également garage privé à proximité
Prière téléphoner au 2.22.92

★ THEATRE DE SION ★
MARDI 24 JANVIER

Jacques CANETTI présente
PIERRE DUDAN
et une sélection des meilleures
« NOUVELLES TETES »
du Théâtre des 3 Baudets
et

**LES CARNETS DU
MAJOR THOMPSON**
le célèbre spectacle à succès d'
YVES ROBERT

Location : Magasin Tronchet - Sion

BAR DOMINO - SIERRE

Du 15 - 31 janvier, tous les soirs

Au piano
DED MONTAGNON
fantaisiste, animateur parisien

MESDAMES...

Après les fêtes, songez à reprendre
votre ligne !

Demandez conseil à la
Droguerie du Rhône

HENRI GROSS
Avenue du Midi SION Tél. 2.17.77

Importante maison d'alimentation du Valais
cherche pour visiter sa clientèle, de Sion à
Münster,

représentant qualifié

Connaissance à fond de l'allemand nécessaire.
Sérieuses références exigées.

Prière d'adresser offres écrites avec prétentions
de salaire et photo à Publicitas, Sion sous chiffre
P 1485 S.

SKIEURS

CHAQUE DIMANCHE, CAR POUR

MONTANA

Départ de Sion 8 h. 45, place du Midi
Prière de prendre les billets à l'avance chez
Lorenz - Sports - Sion - Tél. 2 18 45

L. GILLIOZ - Autos-Transports - Tél. 2 16 08

POUR LE MOIS DE JANVIER
UNE OFFRE EXCEPTIONNELLE

Fromage du Val d'Aoste 1er choix

pour assiettes et tranches, le kg. Fr.

4.90

Tilsit gras, le kg. Fr.

4.60



A. BLANC
Tél. 2 26 12

On demande une

jeune fille

pour aider au ménage.
S'adresser sous chiffre
P 1592 S à Publicitas,
Sion.

Le Café de la Channe à
Sierre cherche pour en-
trée de suite une

sommelière

au courant du service et
une

filles de cuisine

Tél. (027) 5.14.80.

On demande à acheter,
région de Wissigen.

prés ou jardin

d'une surface de 4 à 500
toises si possible en bor-
dure de route.
Ecrire sous chiffre P
1595 S Publicitas, Sion.

Employée de bureau

français - allemand cher-
che emploi éventuelle-
ment à la demi-journée.
S'adresser par écrit au
bureau du journal sous
chiffre 1.589.

A Biel, dans la vallée de Conches, fonctionne la première clinique dentaire ambulante

Dans presque toutes les vallées de notre canton le dentiste est un personnage inconnu. Ceux qui devaient avoir recours aux soins d'un spécialiste en la matière devaient parcourir soit à pied, soit en utilisant un quelconque moyen de transport, des kilomètres. La plupart du temps, souffrant horriblement de maux de dents, ils laissaient passer le mal, puis négligeaient définitivement de se faire soigner.

Aujourd'hui encore, malgré les facilités des moyens mis à la disposition des villageois pour se rendre chez le dentiste, nos sympathiques concitoyens des hautes vallées hésitent à faire le déplacement qui s'impose, non pas qu'ils préfèrent les souffrances, mais ils regardent à deux fois avant de perdre une journée entière de labeur, de faire les frais d'un voyage, d'un repas pris au dehors qui viennent s'ajouter à la note du médecin dentiste.

Mais, ce n'est pas aux adultes que l'on a songé en créant la clinique dentaire ambulante; que les médecins-dentistes se rassurent. Il n'est pas question d'organiser une concurrence sérieuse dans le cadre de leur profession. C'est bien ce qui a été compris par les initiateurs et les réalisateurs de ce petit chef-d'œuvre technique que nous avons visité à Biel, dans la vallée de Conches.

C'est aux enfants des écoles qu'est destinée cette clinique dentaire ambulante si merveilleusement conçue après de longues et sérieuses études. N'est-il pas vrai que le meilleur moyen de prévenir les maux de dents est de suivre dès le plus jeune âge les règles de la propreté et de l'hygiène ?

EDUCATION D'ABORD

Il va de soi que l'on ne peut pas exiger que tous les gens de nos villages se fassent soigner les dents spontanément. Allaient-ils chez le médecin aussi souvent que leurs petits-enfants ces bons vieillards d'Anniviers, d'Héremence, du Laetschentel ou d'ailleurs ?

Ils ignoraient le docteur comme on ignore encore le dentiste.

On a compris qu'il fallait éduquer les populations avant de les inviter à se rendre chez le dentiste. Puis les gens comprennent de plus en plus qu'ils doivent faire soigner leurs dents.

Cette campagne éducatrice se réalise actuellement parmi la jeunesse depuis qu'il existe un dentiste cantonal chargé de dépister les signes avant-coureurs d'une destruction progressive des dents, depuis que l'on a ouvert une clinique dentaire scolaire, et, aujourd'hui grâce à la clinique dentaire ambulante appelée à rendre des services extrêmement appréciables.

INFORMATION PUBLIQUE

Le médecin, chargé de la clinique dentaire ambulante, arrive dans un village, que fait-il ?

Par des appels directs, par voie d'affichage, par l'envoi de circulaires ou par un avis spécial aux autorités, le médecin réunit la population dans une grande salle. Il s'adresse directement aux parents, aux membres du personnel enseignant en donnant une causerie sur les conséquences graves qui découlent d'un manque d'hygiène dentaire. Il illustre sa conférence de clichés qui donnent à réfléchir. En une soirée il arrive à convaincre son auditoire de l'importance des soins dentaires chez les enfants. Cette information est indispensable, car trop de gens pèchent par ignorance.

Ce premier pas étant fait, les parents comprennent rapidement leur devoir. Ils n'hésitent plus à envoyer leurs gosses chez le dentiste.

ENTENTE INDISPENSABLE

Dans le fourgon de la clinique dentaire le médecin reçoit les gosses dès le lendemain. Un examen détaillé permet au médecin d'établir un rapport à l'intention des parents, ainsi qu'un devis précis du coût de l'intervention. Le prix n'étant

pas élevé, les parents consentent dans presque tous les cas à faire donner les soins proposés. Et la clinique dentaire ambulante fonctionne pour le bien de tous les gosses de nos villages.

PRESENTATION DE LA CLINIQUE DENTAIRE AMBULANTE

En arrivant sur la place enneigée de la commune de Biel la présence du camion de la clinique dentaire ambulante me donnait à croire que des campeurs de la catégorie des caravaniers s'y étaient installés.

En effet, la clinique dentaire ambulante est logée dans un fourgon monté sur un châssis de camion et se présente comme une caravane de camping supérieurement aménagée.

Les travaux de cette réalisation unique en Suisse ont été confiés à la carrosserie Torsa, à Sierre. C'est M. René Salamin, de la maison Torsa, qui veut bien nous expliquer le processus de construction de cette clinique dentaire ambulante dont l'idée, au départ, revient à M. Dr Pierre Calpini, chef du Service de l'hygiène du canton, qui fut intelligemment soutenu par MM. Marcel Gard et Dr Oscar Schnyder, conseillers d'Etat. Aux efforts et à la haute compréhension de ces personnalités qui n'ont pas craint d'appuyer une initiative appelée à un grand retentissement — tous les cantons s'intéressent déjà à cette première clinique dentaire ambulante — je n'aurais garde d'oublier de mentionner le nom du Dr Henri Michélet, médecin-dentiste à Sierre, qui fut un conseiller avisé et dévoué ainsi que M. Paul de Rivaz, dentiste cantonal, séduit dès le début par les projets de cette construction.

A la suite des promoteurs un hommage doit être rendu à la Maison Torsa et aux jeunes ouvriers qui ont collaboré de « toute leur âme » aux travaux délicats qui leur étaient imposés.

Les réalisateurs de cette clinique dentaire ambulante n'ont rien laissé au hasard. Ils ont tiré un excellent parti de la place disponible.

A l'intérieur du fourgon il y a une petite salle d'attente, une bibliothèque enfantine, un laboratoire de stérilisation à air chaud, un meuble combiné pour le développement des radio-photos, un autre pour les instruments, le groupe dentaire avec fauteuil, un appareil de radio-gramme diffusant la musique dans le local d'attente, un bureau administratif, etc. Le fourgon peut être tempéré par un climatiseur à air conditionné.

La clinique dentaire est alimentée en eau et en électricité par des raccords spéciaux pouvant recevoir toutes les tensions électriques et toutes les pressions hydrauliques. L'éclairage est fourni par des tubes au néon et des stores à lamelles retiennent les rayons solaires. Une isolation spéciale a été prévue. En un mot, ce fourgon, qui est un prototype, ne pourrait pas être plus confortablement installé.

Avant de procéder à la construction, le Dr Pierre Calpini s'était rendu en Norvège pour étudier les cliniques itinérantes de ce pays. Comme il ne fut pas possible de trouver en Suisse un médecin-dentiste libre pour occuper le poste de chef de la clinique dentaire ambulante du Valais, on fit appel au Dr Lundesgaard, qui a une expérience très longue du système ambulatoire, l'ayant pratiqué dans son pays, la Norvège.

En somme, cette première clinique dentaire sur roues est appelée à rendre d'immenses services. Il n'est pas exclu, dans un an ou deux, que la construction d'une seconde clinique ambulante ne soit entreprise. Il n'y aura qu'à trouver les crédits nécessaires, le coût du camion et de l'installation ne dépassant pas 80.000 francs, ce qui ne semble pas exagéré.

Les communes participeront aux frais médicaux dans une certaine mesure et à bien plaisir; elles offriront gratuitement l'électricité et l'eau.

Aujourd'hui, le Valais se montre — par cette innovation — à l'avant-garde d'un progrès social qui lui fait grand honneur. J.-G. G.



LA VIE SÉDUNOISE
CHRONIQUE LOCALE

Du livre à la scène

Les adaptations théâtrales de romans ne sont pas toujours heureuses, tant est différent le rythme exigé par la scène, de celui que peut adopter un récit que le lecteur a tout loisir de reprendre quand et aussi souvent qu'il veut. Mais l'extraordinaire succès que rencontre la pièce tirée du livre de Pierre Daninos : Les carnets du Major Thompson, s'explique par le fait que son auteur en a suivi lui-même le « découpage » en une série de sketches tous plus drôle les uns que les autres, et qui restituent fidèlement l'humour et l'ironie légère de ce best-seller.

Le public se réjouit de l'extraordinaire mise en scène d'Yves Robert, de la magistrale composition de Pierre Dudan, de l'interprétation enlevée tambour battant par une troupe excellente. Pierre Daninos dit volontiers : « Le livre n'a été qu'un trait d'union entre mon imagination et la scène : le voilà tel que je l'ai vu ».

Grâce à la Société des Amis de l'Art, nous aurons aussi la chance de le voir, mardi 24 janvier, au Théâtre de Sion à 20 h. 30.

Location au Magasin Tronchet, rue de Lausanne, téléphone 2 15 50.

Glaubenstrennung und Wiedervereinigung

ZUM VORTRAG VON HERRN PROFESSOR DR. O. VASELLA

Das Streben nach Wiedervereinigung der christlichen Konfessionen ist heute, wo das Christentum so ernsthaft gefährdet ist, zweifellos eines der berechtigtesten religiösen Anliegen. Voraussetzung dazu aber ist, dass zwischen den Konfessionen ein von jeder Polemik freies Gespräch über alles, was sie trennt und was sie verbindet, zustandekommt. Dabei wird es nicht zuletzt darum gehen, eine neue und tiefere Einsicht in die Vorgänge der Glaubensspaltung zu gewinnen, die in jahrhundertlangem Religionsstreit nur zu oft in ein falsches Licht gerückt wurden.

Es ist deshalb sehr erfreulich, dass es dem deutschen katholischen Männerverein gelungen ist, den Freiburger Geschichtsprofessor Dr. Oskar Vasella zu einem Vortrag über die Ursachen der Glaubensspaltung in der Eidgenossenschaft nach Sitten zu verpflichten, -dazu noch an einem Sonntag in der Weltgebetsoktav.

Professor Vasella wirkt seit 1931 als Lehrer für Schweizergeschichte an der Universität Freiburg und gibt seit 1932, zusammen mit anderen Freiburger Professoren, die Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte heraus.

Auf dem Gebiete der Reformationsgeschichte hat sich Professor Vasella durch seine Forschungen und seine Lehrtätigkeit unschätzbare Verdienste erworben. Seine persönlichen Arbeiten befassen sich grösstenteils mit Problemen der Kirchengeschichte des 16. Jahrhunderts, und von seinen Doktoranden hat er eine ansehnliche Zahl, darunter auch einige Walliser, zu diesem Fragenkreis hingeführt. Ihm und seiner Schule ist es in erster Linie zu verdanken, wenn sich heute ein neues, allgemein anerkanntes Bild von der Reformation in der Schweiz abzeichnen beginnt, das von den früheren Darstellungen in wesentlichen Zügen abweicht. Professor Vasella ist gegenwärtig wohl der beste Kenner der schweizerischen Reformationsgeschichte. Er sei in Sitten herzlich willkommen geheissen.

PS. Der Vortrag findet übermorgen (Sonntag, den 22. Januar) um 20.15 Uhr im Hotel Planta statt. Jedermann ist freundlich eingeladen.

Abolition d'une injustice

La récente décision publiée dans le Bulletin paroissial de ce mois-ci au sujet des enterrements en ville de Sion a enfin supprimé une criante injustice qui voulait que l'inégalité subsistât jusque dans la sépulture religieuse.

Il n'existera désormais, nous annonce le communiqué du Bulletin paroissial, dans le domaine religieux qu'une classe d'enterrement : sonnerie des cloches, nombre de luminaires, chants à l'église seront les mêmes pour tous. D'autre part, les frais de la cérémonie religieuse seront pris en charge par la Commune.

Pauvres et riches peuvent se réjouir de cette décision. Ces signes liturgiques, identiques pour tous, nous rappelleront la miséricorde de Dieu pour les uns comme pour les autres et permettront peut-être plus de simplicité et de fraternité chrétienne au moins devant l'épreuve de la mort.

En 1947 déjà l'Action catholique des hommes avait failli faire aboutir un projet pour l'introduction d'une classe unique d'enterrement et de la gratuité des cérémonies religieuses, projet qui avait d'ailleurs été favorablement accueilli par tous les milieux de la ville. La paroisse du Sacré-Cœur, à ses débuts, avait également fait une enquête sur la question et avait reçu l'approbation unanime de la population pour supprimer les classes et instaurer la gratuité.

Que tous ceux qui ont œuvré ainsi à faire avancer d'un pas la justice par cette réalisation, en particulier MM. les Curés et les autorités communales soient ici publiquement remerciés.

A. B.

Petits taxis Tourbillon S. A. SION

—30 le km.

Tél. 2 27 08

Ouvert jour et nuit

Magnifique fête de la Croix d'Or de Sion

La fête annuelle de la Croix d'Or de Sion a été célébrée à la grande salle de l'hôtel du Midi, dans une ambiance de joie et d'amitié plus sensible encore que d'habitude.

Plus de cinquante membres adultes et une centaine d'enfants étaient présents. Après une cordiale bienvenue de M. Hubert Anderreggen, président de la section, un film ou se mêlait émotion et gaieté fut présenté pour la plus grande joie de tous.

Autour d'une table ornée de façon charmante, les amis fraternisèrent au cours d'un thé agrémenté de gâteries et de musique. Un témoignage d'une force émotive tel que nous n'avons pas souvenir d'en avoir jamais entendu, fut donné par un ami abstiné de Genève M. X. Schlapi, assistant du Dispensaire anti-alcoolique genevois. Agé de quatre-vingts ans M. Schlepi conserve une hardueur et une lucidité qui firent l'admiration de tous. Histoires de ses faiblesses anciennes, de son magnifique redressement, et du sens généreux que M. Schlepi sut donner ensuite à sa vie resteront dans tous les esprits comme un exemple vraiment édifiant et réconfortant.

Notre aumônier, M. l'abbé Lugon sut remercier avec cœur l'orateur invité, de même que le Comité, et les dames qui s'étaient bien dévouées pour préparer la fête. Il insista sur l'amitié et l'union qui règne et doit régner de mieux en mieux dans la section si l'on veut que notre œuvre se développe et apporte comme il convient l'aide si nécessaire aux malheureuses familles de buveurs. Notre aumônier conclut en y mettant toutes les familles des membres sous la protection et la lumière de la Sainte Famille dont c'était la fête.

Notre dynamique et nouveau président qui avait dirigé à la perfection le déroulement du programme, clôtura par des vœux cordiaux à l'adresse de chacun sans oublier l'aimable artiste M. Charles Constantin, les demoiselles Beytrison, ainsi que Madame Yvonne Passerini, qui n'avaient pas peu contribué au succès de la manifestation.

Le public s'accorde à considérer notre tâche comme austère et difficile pour nous; elle est surtout belle et nécessaire, mais il est bien vrai qu'elle est aussi difficile, c'est pourquoi nous savons apprécier une journée d'amitié, de joie, et de saine détente. C'est pourquoi, encore, nous réitérons notre appel à toutes les bonnes volontés, qui, unies, pourraient réaliser des œuvres préventives plus précieuses et plus efficaces que le simple relèvement.

Songez en particulier à la création de Foyers pour Tous.

Amicus

Dans nos sociétés...

CHŒUR MIXTE DE LA CATHÉDRALE. — Jeudi 19, prière aux dames d'être très exactes à 20 heures : Chœur de dames. Les messieurs à 20 h. 30 précises, répétition partielle pour tous : Cinquantenaire.

C.A.S. — Samedi 21 janvier, dès 19 h. 30, soirée à l'Hôtel de la Planta, tenue de ville, on peut encore s'inscrire auprès du président Me Jacques Rossier. Tél. 2.11.27.

C.S.F.A. — Sortie à ski à Unterbaech, dimanche 22 janvier 1956. Renseignements et inscriptions chez Mlle Müller, rue de Conthey, jusqu'à samedi 21 à midi.

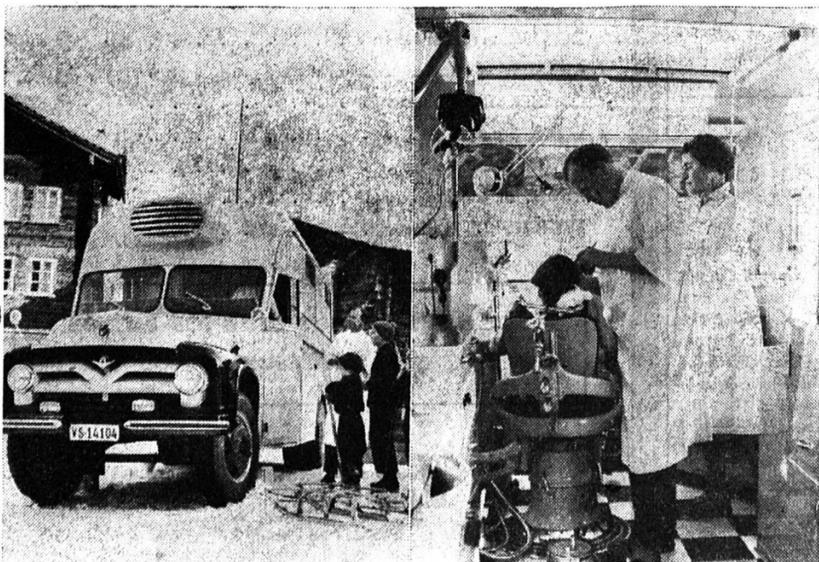
A L'ÉCOUTE DE SOTTENS

JEUDI 19 JANVIER

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour; 7.15 Informations; 11.00 Emission d'ensemble; 1.15 Le quart d'heure du sportif; 12.45 Informations; 12.55 Le charme de la mélodie; 16.30 Thé dansant 17.00 Vos refrains favoris; 17.30 La première de « Werther » à Paris; 17.50 Deux pages d'Albert Roussel; 18.10 La quinzaine littéraire; 18.45 Le micro dans la vie; 19.15 Informations; 19.25 Le miroir du temps; 19.40 Sérénade sur mesure; 20.00 Le feuilleton : Les eaux dormantes; 20.30 La Suisse est belle; 21.30 Concert; 22.30 Informations; 22.35 L'aventure humaine.

VENREDI 20 JANVIER

7.00 La leçon de gymnastique; 7.15 Informations; 7.20 Propos du matin; 9.15 Emission radiocollinaire; 11.00 Emission d'ensemble; 12.15 Le memento sportif; 12.30 Le courrier du skieur; 12.45 Informations; 12.54 La minute des ARG; 12.55 A tous vents; 13.20 Derniers échos du Concours international d'exécution musicale Genève 1955; 13.40 Deux pages d'Anton Bruckner; 16.30 Oeuvres de Haydn; 17.00 Le feuilleton de Radio-Genève; 17.20 Jazz aux Champs-Élysées; 17.50 Chants et danses de Provence; 18.25 En un clin d'œil; 18.40 Les Championnats des Associations romandes de ski; 19.00 Micro-partout; 19.15 Informations; 19.25 La situation internationale; 19.35 Instants du monde; 20.00 A prix d'or; 20.20 Contact, svp.; 20.35 Humour en gravures; 21.10 Le tour de valse du vieux monsieur; 21.50 Le Duo Nicola Petrovic, violon, Madeleine Dépraz, piano; 22.30 Informations; 22.35 Que font les Nations Unies? 22.40 Musique de notre temps.



A gauche, le camion de la clinique dentaire ambulante stationné à Biel. A droite, le Dr Lundesgaard soigne un enfant. A côté du dentiste se trouve l'infirmière qui est Valaisanne

CHRONIQUE SUISSSE

UN AUTRE SON DE CLOCHE

L'avenir d'Ems

Le projet concernant l'aide à l'usine d'Ems a été traité l'automne dernier par l'Assemblée fédérale sous une certaine pression, car les partisans du projet affirmaient que la suppression des subventions fédérales causeraient la fermeture de l'usine et la mise sur le pavé pour le Nouvel An de son personnel.

Le régime transitoire qui avait été voté il y a quelques années pour permettre la transformation d'Ems d'entreprise subventionnée en entreprise indépendante était, en effet, limité à fin 1955.

L'arrêté proposé aux Chambres ne pouvait entrer en vigueur qu'après un délai référendaire de 3 mois. C'est pour cela qu'il fallait que les deux conseils se dépêchent de traiter tout ce problème en septembre. Ils ont donc accepté de reconduire le régime actuel pour une période de 5 ans.

Un projet de ne prolonger ce régime que pendant une durée beaucoup plus courte, grâce à un arrêté urgent ne fut pas adopté. Il aurait cependant donné le temps d'étudier tout ce problème de façon plus complète.

Comme tout cela pressait, il n'y a pas eu beaucoup de discussion et le Conseil des Etats comme le Conseil National, presque à contre-cœur, donnèrent leur approbation au projet d'arrêté.

Il faut remarquer toutefois que le nombre des abstentions a été dans les deux conseils, beaucoup plus grand que celui des adoptants.

Cette solution boiteuse suscita bien entendu un referendum qui aboutit dans un minimum de temps et le printemps prochain le peuple devra se prononcer sur cette question.

Ce n'est qu'à ce moment-là que nous saurons si l'usine d'Ems recevra pendant 5 années une aide fédérale qui n'a jamais été accordée jusqu'ici à aucune autre entreprise.

Mais les promoteurs du referendum ne veulent pas faire disparaître l'usine d'Ems. Ils ont déjà annoncé qu'ils étaient d'accord qu'un arrêté urgent soit pris pour permettre la continuation provisoire du système actuel et de façon à permettre un examen plus approfondi de toute l'affaire.

Mais cet arrêté urgent devrait avoir une durée limitée et non pas renouveler simplement le régime actuel pour 5 ans. Il est évident que si le projet est rejeté, une telle solution devra être envisagée immédiatement. C'est pour cela que lors de la session de décembre des Chambres fédérales, M. le conseiller aux Etats, Rhoner a voulu développer une interpellation à ce sujet. Mais le Conseil des Etats pour des motifs « de forme » a rayé cette interpellation de la liste des problèmes portés à l'ordre du jour. Il semble qu'on ne voulait pas préciser certains faits concernant l'avenir d'Ems, car, bien entendu, le Conseil fédéral aurait dû répondre à l'interpellation.

Mais cependant on peut être sûr qu'il n'y aura pas de catastrophe à Ems et qu'un arrêté urgent et limité est déjà préparé. L'interpellateur avait demandé dans le texte qu'il n'a pas pu développer que « ce régime transitoire devrait avoir pour effets à côté de ses conséquences économiques et sociales de permettre de préciser les possibilités que cette entreprise aurait de s'organiser de façon indépendante ».

On voit donc qu'il n'y a pas de danger à voir Ems fermer ses portes immédiatement.

AUX GRISONS

Les relais soumis à des différences de température de 30 degrés !

La première partie du déplacement dans les Grisons s'est bien terminée. En effet, au cours d'une quinzaine d'émissions il n'y a eu qu'une dizaine de minutes d'interruption provoquée par une résistance qui s'est brisée dans un relais alors que le thermomètre marquait 26 degrés sous zéro. Le matériel s'est très bien comporté durant cette période et de précieuses expériences ont été faites par le personnel technique de la télévision. C'est ainsi qu'on a calculé, à une occasion, une différence de température de près de 30 degrés (+ 15 à - 15) ! Le gel et la glace n'ont pas causé de dégâts aux paraboliques. L'opération la plus délicate à

l'une des stations de relais a été la mise en marche du générateur chargé de fournir le courant.

Relevons, comme il a déjà été dit dans la presse, que le samedi 7 janvier la télévision suisse a réalisé une performance en faisant une émission de courte durée à plus de 2.800 mètres d'altitude depuis le sommet du Weissfluhjoch. Il avait fallu acheminer à pied d'œuvre près de 500 kilos de matériel (caméra, pupitre mélangeur de son, générateur d'impulsion, microphones, câbles, etc.). Le fonctionnement de la caméra a été total pendant l'émission, reçue dans d'excellentes conditions.

Après un séjour à Arosa, le car de la TV suisse se rendra à Coire pour faire cinq émissions. A cette occasion un nouveau relais sera installé à Says au dessus de Trims entre Coire et Landquart. De là, l'émission sera envoyée directement à l'Uetliberg.

CANTON DU VALAIS

Théâtre patoisant de Troistorrents

Ce fut mieux qu'une réussite : un réel succès à l'égal de celui remporté l'an dernier et qui avait attiré la grande foule lors de cette innovation lancée en vue de la réhabilitation du bon vieux patois de chez nous !

Ce qui a fait le succès de cette représentation c'est d'abord cet appel vers le nouveau, vers le spectacle qui amuse, provoque la détente, le rire. Il y a le renouveau d'un langage qu'on est quelque peu déshabitué à entendre, dont on aime cependant écouter la forte sonorité, parce qu'il appartient à une tradition qui a de profondes racines dans les couches populaires. Il y a surtout la valeur des actrices et acteurs de cette équipe, de tous âges, qui jouent leur rôle avec l'aisance de professionnels, un naturel parfait sans faux gestes ou prétentieuses recherches d'effet. Ils sont là, dans leur élément et créent une ambiance particulière de vérité où se reflète la vie rurale si riche en événements badine ou sérieux...

Quant à la valeur intrinsèque des pièces jouées, il y a comme toujours matière à interprétation sur le fond, la forme, la portée morale des sujets traités. On y a cherché le jeu du franc-tire et le but de côté a été atteint.

Que cette bonne équipe de patoisantes et patoisants qui a le bon vent en poupe continue à soulever l'enthousiasme, à semer le rire bon aloi sur le chemin fleuri de la saine gaieté et cela dans le vigoureux idiome de nos vieux pères.

CHRONIQUE SEDUNOISE

La protection des eaux

Sous les auspices de l'Assoc. Valaisanne du plan d'aménagement, M. l'ingénieur Dutoit, chef du service cantonal des eaux à Lausanne, a donné une conférence très intéressante le 14 crt. à l'hôtel de la Planta, à Sion, sur le sujet « La protection des eaux est un devoir national ».

Il est hautement désirable que cette magnifique conférence ainsi que le film et les clichés présentés ensuite sur l'écran soient répétés dans les diverses régions du pays afin que cette idée, cette nécessité de protection pénètre bien, éclaire bien le cerveau de chacun dans tous les milieux de notre population.

Et puisque nous parlons cours d'eau, à tout seigneur tout honneur : Notre Rhône.

Il est parfois mauvais garçon, mais très souvent bon, très bon garçon ! Voyez plutôt. Lui qui a beaucoup à souffrir et à patienter des industries et des humains qui ne le respectent pas, ne leur tient pas rigueur et il se met généreusement à notre disposition pour accomplir dans le domaine de la protection des eaux l'opération la plus délicate et la plus onéreuse qui soit : l'épuration biologique par le moyen de l'autodéfense.

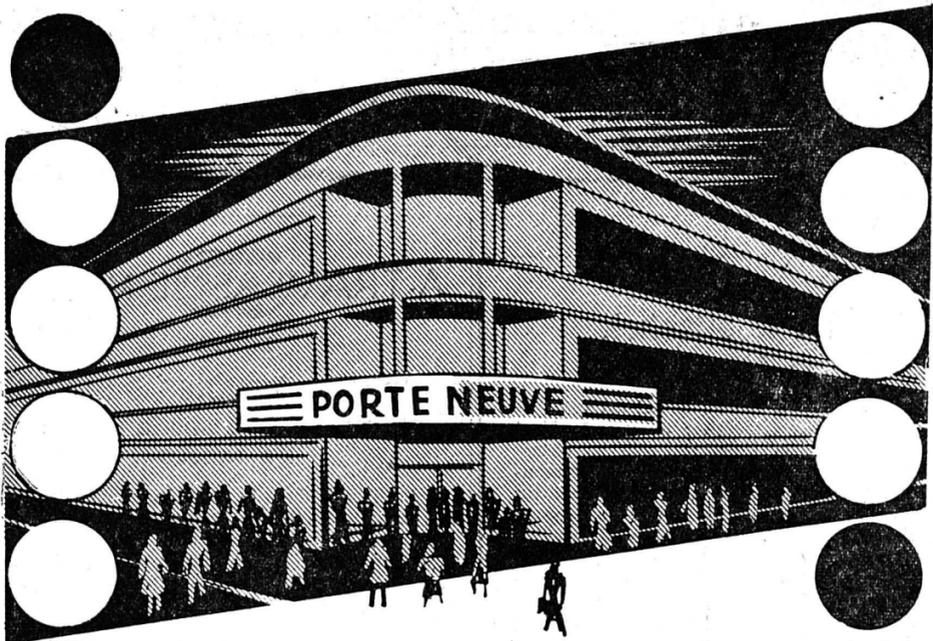
Grâce à notre Rhône, à son grand volume d'eau en principe propre, froide et riche en oxygène, tout l'angoissant problème de la lutte contre la pollution semble se réduire, en Valais, pour le moment du moins, à une opération de **décantation**. Une fois ce travail achevé, une période d'épreuve sera nécessaire pendant laquelle l'efficacité de la mesure sera déterminée. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il pourra être possible de préciser si la phase tant redoutée de l'épuration biologique par des moyens artificiels très onéreux sera nécessaire ou non.

D'ici là, faisons confiance à notre beau fleuve, au pouvoir de digestion de ses belles ondes vivantes et préparons-lui sans plus tarder sa tâche importante, en aménageant partout où le problème de l'évacuation des égouts et des eaux usées est posé des **bassins de décantation**.

C'est le moment, le dernier moment de faire quelque chose et ce quelque chose est à la portée de toutes les Administrations communales.

Il y va de l'hygiène, de l'eau potable, du tourisme et de notre faune aquatique : que chacun fasse son devoir avant qu'il soit trop tard.

Le règlement d'exécution de la Loi féd. du 9.2.54 sur la protection des eaux contre la pollution va sortir prochainement et les Administrations municipales intéressées peuvent d'ores et déjà commencer les études et les travaux préliminaires. Nous leur disons respectueusement : G.



Vente au rabais

autorisée du 18 au 31 janvier

Un maximum dans les occasions

Nos séries avantageuses

Chemise de ville

en popeline unie, sanfor, mercerisée, avec col monté, devant doublé, boutons nacré, morceau de raccommodage. Bleu, gris, beige, blanc, réséda

9.-

Chemise de sport pour Messieurs

en flanelle grattée, dessins écossais, rétrécie, avec col monté, en bleu, rouge, jaune, cognac ou vert

10.-

Un lot de pyjamas

pour messieurs, en flanelle rayée pur coton, avec ceinture élastique, 3 poches. En bordeaux ou bleu

13.-

Un poste de pantalons

pour messieurs, en flanelle marine, article très pratique pour le travail, en gris ou brun

19.-

Canadiennes

messieurs, doublées Teddy-Baer, col Teddy, 2 poches droites et 2 poches en biais, boutons cuir, brun ou olive seulement

70.-

Naturellement et EN TOUT TEMPS

PORTE NEUVE

SION TEL. (027) 229 51

Siège social à Sion

LIQUIDATION

partielle

DES PRIX EN DESSOUS DE TOUT



Av. Gare

Nous cherchons serruriers - soudeurs mécaniciens en mécanique générale

Entrée immédiate ou à convenir. Faire offres avec certificats et prétentions au : Consortium de Construction du Barrage de la Grande-Dixence, La Clarté, avenue de Tourbillon, Sion.

en Dernière Heure

M. Kubitschek en Allemagne

Le président élu du Brésil est venu en Europe pour témoigner du grand effort économique et industriel que va entreprendre son pays. Il désire aussi démontrer personnellement aux dirigeants du monde non-communiste que les reproches faits à son égard par ses adversaires politiques n'étaient pas justifiés. Le candidat travailliste Kubitschek a été en effet souvent dépeint par ses concurrents aux dernières élections à la présidence des Etats-Unis du Brésil comme un ami des communistes. Ceux-ci, quoique réduits à agir dans la clandestinité n'en sont pas moins très actifs. Dans l'immense pays dont les ressources sont inépuisables, où de grands travaux devraient être faits pour exploiter les innombrables richesses du sol et des forêts, la misère des classes pauvres paysannes et la situation du prolétariat des villes ne peuvent que donner un large champ d'activité au communisme. Comme d'autre part Moscou n'ignore pas que le Brésil est une des plus grandes et des plus importantes nations du monde (en potentiel tout au moins) la position politique de ce pays sur la carte du monde est essentielle. D'autant plus que les U.S.A. ont tendance à considérer l'Amérique du Sud comme une chasse gardée à leur profit.

M. Kubitschek, qui est médecin et qui s'est révélé d'ailleurs un excellent administrateur comme gouverneur de l'Etat de Minas Gerais, sait fort bien que son pays a besoin de moyens de transports plus importants que les quelques routes et voies de chemin de fer qui le parcourent. Il sait que le Brésil dépense des sommes énormes en carburant importé et que le pays dispose de ressources pétrolières qui ne demandent qu'à être mises en valeur. Il faut industrialiser le Brésil, pays qui occupe une des premières places dans la liste des nations les plus étendues du monde et qui ne compte cependant que 60 millions d'habitants.

Pour toutes ces raisons, le président élu s'est d'abord rendu aux Etats-Unis. Il se sentait plus à l'aise pour rencontrer les milieux officiels et industriels puisqu'il n'a pas encore pris officiellement ses fonctions. Il a rencontré le président Eisenhower et M. Dulles, il a conversé avec les grands banquiers et les présidents de grandes compagnies. Certes, aucune décision n'a pu être prise puisque M. Kubitschek n'entreprend qu'un voyage d'information. Toutefois, la visite a été favorable. M. Kubitschek a su inspirer confiance.

En Europe, M. Kubitschek a pu s'entretenir avec les dirigeants des Pays-Bas, de la Grande-Bretagne, du Luxembourg, de la Belgique, de France. Il s'est rendu en Allemagne et terminera son périple par une visite en Italie.

En Allemagne surtout, il pourra obtenir des avantages pour son pays. Les relations entre les Brésiliens et les Allemands ont toujours été dans les questions d'affaires extrêmement étroites. De plus la République fédérale sort d'une guerre qui a tout laissé en ruines. On a donc mis au point, pour parvenir à effectuer ce que l'on appelle le « miracle allemand » de la renaissance économique, des procédés dont le Brésil, qui a besoin de tant de choses, ne peut que profiter. Questions de crédits, de rationalisation, de matières premières, tout cela a joué un rôle essentiel dans les entretiens de Dusseldorf et d'ailleurs.

M. Kubitschek, qui a fait ses études de médecine à Paris, Berlin et Vienne, a tenu à voir les choses par lui-même. Successeur du dictateur Getulio Vargas dont la mort volontaire et le testament politique ont été un argument électoral puissant auprès des grandes masses des 10 millions d'électeurs (seuls les personnes sachant lire et écrire votent), M. Kubitschek tient à s'assurer le plus grand nombre d'appuis économiques pendant les cinq ans où il dirigera les destinées de son pays.

Jean Heer.

AVIS A NOS ABONNES

Changements d'adresse

Selon les nouvelles dispositions postales seuls les changements d'adresse accompagnés de Fr. 0.30 en timbres-poste seront pris en considération.

L'Administration

A TRAVERS LE MONDE

BOMBAY

Nouveaux troubles sanglants la police tire sur la foule : 21 morts

A Poibwadi, dans le nord industriel de Bombay, la police a ouvert le feu mercredi sur des manifestants qui barricadaient les routes pour paralyser le trafic. On annonce officiellement que quatre personnes auraient trouvé la mort au cours de cet incident. En deux autres endroits, des manifestants ont essuyé le feu de la police. Peu avant 11 heures du matin, le couvre-teu était proclamé dans la région de Poibwadi.

Lundi et mardi déjà, des accrochages s'étaient produits entre les forces de l'ordre et des manifestants qui s'insurgeaient contre la décision du gouvernement indien de soumettre la ville de Bombay à l'administration du gouvernement central.

Mercredi, apprend-on d'autre part, Bombay a été le théâtre d'une grève générale décrétée par les partis de gauches pour protester contre le projet du gouvernement. Quelque 20.000 dockers ont cessé le travail et 62 fabriques de textiles, ainsi que des institutions scolaires ont fermé leurs portes.

La police a ouvert le feu à 14 reprises sur les manifestants, jusqu'à minuit, heure locale. 21 personnes ont été alors tuées et 75 blessés. 250 manifestants ont été blessés par des pierres et de nombreuses autres personnes ont encore été contusionnées, lorsque la police est intervenue contre la foule à coups de matraque. Les agents ont procédé à quelque 500 arrestations. Parmi les personnes appréhendées se trouve le chef communiste Dange. Environ 1.500 manifestants ont été arrêtés au cours de ces trois derniers jours.

CHRONIQUE SUISSE

☆ Nouvelles suisses résumées

- Le timbre Pro Juventute de 5 ct. de la dernière série, à l'effigie de Jérémias Gotthelf, a battu tous les records de vente. C'est le premier timbre Pro Juventute qui dépasse les 8 millions, avec 8.888.000 exemplaires.
- Genève est riche d'une curiosité de plus. L'horloge florale montée par un groupe d'horlogers genevois, à proximité du pont du Mont-Blanc, propage la renommée mondiale du travail suisse de précision dans le domaine de l'industrie horlogère et dans celui de la fabrication des appareils électriques. L'aiguille des heures mesure 2,20 m. et pèse 6,2 kg., celle des minutes 2,80 m. et 8,6 kg., enfin l'aiguille des secondes pèse 3 kg.
- Deux fabriques de machines mondialement connues, de Winterthur et Oerlikon, ont construit une nouvelle installation pour la production de l'eau lourde. On espère ainsi pouvoir rendre notre pays indépendant de l'étranger en ce qui concerne l'utilisation de l'énergie atomique.
- La première piscine thermique à ciel ouvert de Suisse vient d'être terminée à Zurzach dans le temps record d'un peu plus de deux mois. Même par les plus grands froids, la température de l'eau est de 36 degrés. L'air environnant est tempéré par la chaleur se dégageant de l'eau. De plus des réflecteurs à rayons infrarouges ont été installés, qui forment un toit chauffant au-dessus de la piscine.

COUP D'OEIL SUR LA PRESSE

Karl von Frisch qui a découvert le langage des abeilles

X. Grell et L. Seoupe ont interviewé, pour les lectures de la VIE CATHOLIQUE ILLUSTRÉE, le docteur Karl von Frisch qui dans son livre « Mœurs et vie des abeilles », raconte comment il a découvert leur langage :

Les deux découvertes les plus sensationnelles de Karl von Frisch, les voici :

- Les abeilles se parlent, sans avoir de langue.
- Les abeilles ont la notion du temps sans avoir de montre.

S'il n'y avait pas d'abeilles nous n'aurions pas de fleurs. Entre les fleurs et les abeilles existe un pacte pour la vie.

Le pollen est le germe de reproduction de la fleur. Une fleur qui ne se trouve fécondée par le pollen d'une autre fleur se développera mal. C'est comme un mariage consanguin chez les hommes : les résultats ne sont pas merveilleux. Par contre, si une fleur reçoit le pollen d'une autre fleur d'une espèce considérée, le résultat sera éclatant. L'agent de ces beaux mariages entre les fleurs, c'est l'abeille qui, friande de pollen

CANTON DU VALAIS

GRAECHEN

Il casse la jambe de son camarade

A Grächen, au-dessus de Saint-Nicolas, le jeune Bernard Brigger, qui se livrait aux joies du ski, a renversé un camarade, Albert Burgenner, qui s'est cassé une jambe.

SIERRE

Pour la fermeture des magasins

Une pétition ayant circulé parmi les commerçants de Sierre pour fermer les magasins à 18 h. 30 au lieu de 19 h., 101 commerçants sur 120 l'ont contresignée. Il ne reste donc qu'à obtenir l'agrément du Conseil communal pour que ce vœu devienne une décision légale.

GRANGES

Un homme meurt asphyxié

SA FAMILLE EST SAUVÉE IN-EXTREMIS

Dans la nuit de mardi à mercredi, on entendit, au village de Granges, les cris angoissés d'un enfant. Présentant un danger, des personnes entrèrent dans l'appartement d'où venaient ces cris et trouvèrent Mme Alphonse Tissonnier et ses trois enfants en proie à un violent malaise. Une odeur de gaz étant répandue dans la demeure, il n'était pas difficile de savoir la cause de cet état.

A la cuisine, on découvrit M. Alphonse Tissonnier, inanimé. Médecin et police, requis aussitôt, purent porter secours à la mère et aux trois enfants, mais tentèrent en vain de ranimer M. Tissonnier, qui avait succombé. Il était âgé de 30 ans.

Selon les constatations faites aussitôt par la police, on se trouve en face d'un accident.

Ceux qui s'en vont

A l'âge de 73 ans est décédée à Châble Mme Louise Fellay, née Besse.

A Riddes est morte Mademoiselle Rosalie Ribordy, âgée de 85 ans.

A Vouvry est décédé M. Georges Pirelli, âgé de 58 ans.

A la Radio

Le dimanche 22.1.56, dans le cadre de l'Actualité Paysanne réalisé par le Service de reportages de Radio-Lausanne, il sera passé un reportage sur le sujet : « Problèmes de l'industrie laitière dans les vallées alpêtres ». Cette émission est consacrée à une importante création valaisanne : La Laiterie centrale de Saint-Martin.

CHRONIQUE DE MARTIGNY

M. Jules Moch à Martigny

L'éminent, homme d'état français, M. Jules Moch, donna lundi soir dans la salle du cinéma Corso une conférence ayant pour titre : l'atomisme, mieux-être ou anéantissement.

Tout d'abord, M. Victor Dupuis nous présente le politicien qu'est M. Moch. Il nous rappela ses diverses fonctions notamment sa présidence au conseil français, ses nombreux ministères, sa place au sein du Comité international du désarmement.

Après cette introduction, si l'on peut dire, M. Moch prit la parole et s'élança dans son entretien.

Il ouvrit son brillant exposé en nous parlant de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique.

COUP D'OEIL SUR LA PRESSE

et butinant çà et là, laisse tomber de ses pattes lourdes, le pollen nécessaire aux fleurs. Ceci tout le monde le savait.

Mais comment les abeilles s'abattent-elles toujours sur les fleurs les plus riches, même sur celles qui se trouvent à un ou deux kilomètres de la ruche ?

Lui. — Par des danses. Grâce à mes expériences je suis parvenu à cette certitude que les abeilles communiquent entre elles. Il y a deux sortes de danses :

La ronde. Elle se déroule sur les rayons de la ruche. Elle est contagieuse et frénétique. Quand une ouvrière arrive sur la ruche avec une bonne récolte, elle fait des cabrioles. Alors toutes les autres la suivent formant une sorte de monôme.

Et puis toutes s'envolent à la suite de la danseuse qui les guide vers la prairie où la récolte sera bonne. L'autre danse est une danse frétilante.

Quand une ouvrière a découvert un champ lointain elle décrit un demi-cercle, pivote sur elle-même et retourne en ligne droite vers son point de départ. Elle recommence l'opération pendant une minute. Parfois plus. Cette danse se distingue de la ronde en ceci qu'elle s'accompagne d'un frétillement de l'abdomen.

Danse du ventre, jazz ou gavotte ? Les abeilles se parlent en dansant. Et jusque-là les hommes croyaient être les seuls à s'exprimer par la danse ! Ils n'avaient pas bien regardé leurs petites sœurs les abeilles.

En premier lieu, M. Moch divisa l'avance de la civilisation en 3 parties :

- a) travail animal de l'homme, jusqu'en 1800;
- b) travail mécanique de 1800 à 1945.
- c) travail atomique depuis 1945.

Puis il nous montra que pour arriver au niveau de vie américain, le monde doit utiliser six fois plus d'énergie qu'actuellement. Or les matières premières classiques (charbon, pétrole) diminuent : aux USA plus que 15 à 20 ans de pétrole, plus que 600 ans de charbon (mais qu'est-ce que cela dans la vie d'une nation !) Autre constatation, une si grande quantité d'énergie ne peut être produite par des matières classiques, il faut donc avoir recours à une nouvelle source : cette source c'est l'atome. L'emploi de la fission des atomes lourds nous ouvre des horizons immenses, et déjà les déchets tirés des réacteurs atomiques, les radio-isotopes, serviront à guérir des maladies, améliorer les productions agricoles et faciliter les travaux industriels.

Mais l'emploi à des buts militaires peut tout détruire. Imaginez qu'il faut dix millions de bombes classiques pour anéantir la population de la Suisse, mais on n'a besoin que de 600 bombes atomiques ou, effrayante réalité, de 2 bombes H. En effet, une bombe H. tombée à Lausanne peut causer la mort de personnes habitant Bâle, c'est à-dire à 200 ou 300 km. (que pourra faire notre neutralité ?) D'où la conclusion de désarmer ou de périr.

M. Moch termina son entretien en nous parlant de la Commission de désarmement transformée en 1954 en comité, dont il faisait partie, composé de 5 membres : Grande-Bretagne, France, URSS, USA et Canada. Il nous explique les divers projets avancés. Il insista surtout sur le plan franco-britannique qu'il avait en personne, proposé au Comité de désarmement : interdire d'augmenter les armements puis les diminuer, le tout sous un contrôle sérieux.

Il conclut en disant que si l'on veut arriver à des résultats positifs, il faut que la sagesse remplace la folie des hommes.

Blessé en patinant

Lundi, pendant la leçon de patinage, le jeune Chambovey a fait une mauvaise chute sur la glace. Le garçon a été relevé avec une hémorragie cérébrale.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement



Madame Veuve Léontine Tissonnier-Pralong et ses enfants Françoise, Monique et Colette, à Granges ;

Monsieur et Madame Daniel Tissonnier-Eggs, à Granges ;

Monsieur et Madame Maurice Pralong-Vouardoux, à Noës ;

Madame et Monsieur André Perruchoud et leurs enfants, à Renens ;

Madame et Monsieur Georges Veuthey-Tissonnier, à Sion ;

Monsieur et Madame Othmar Dubuis-Loti et leurs enfants, à Bienne ;

Madame et Monsieur Gérard Pralong-Pralong et leurs enfants, à Sierre ;

Monsieur et Madame Léon Pralong-Antille et leurs enfants, à Noës ;

Madame et Monsieur Bernard Siggen-Pralong et leurs enfants, à Noës ;

Monsieur et Madame Edouard Pralong-Zuber et leurs enfants, à Noës ;

Monsieur Georges Pralong, à Noës ;

Madame et Monsieur Marcel Jery-Pralong et leur fille, à Monthey ;

Mademoiselle Ida Pralong, à Noës ;

ainsi que les familles parentes et alliées Tissonnier, Antonelli, Eggs, Gillioz, Dubuis, Roh, Arbellay, Pralong, Beytrison, Moix, Vouardoux, Massy et Caloz.

ont la grande douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

Alphonse TISSONNIER

cafetier

leur cher époux, père, fils, frère, beau-fils, beau-frère et neveu, décédé subitement dans sa 30^{ème} année, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Granges, le vendredi 20 janvier 1956 à 10 heures 45.

Cet avis tient lieu de faire part.

P.P.L.

Mme Vve O. Mariéthod

Représentant de A. MURITH S.A., Pompes funèbres catholiques de Genève

Rue du Rhône — SION — Tél. 2 17 71

CERCUEILS - COURONNES

- ARTICLES FUNÉRAIRES -

- Démarches gratuites -

(Corbillard-Automobile)